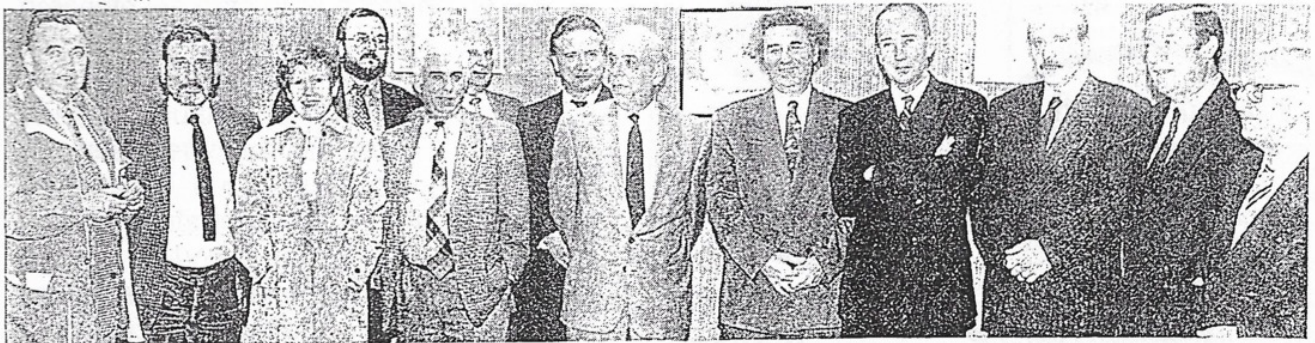


MONTPELLIER

Des liaisons privilégiées avec la Roumanie

Le rayonnement multi-activités d'ICEO

L'Institut montpelliérain de Coopération avec l'Europe Orientale confirme son rôle de catalyseur et de partenaire dans l'évolution des pays de l'Est



Jean Castel, président d'ICEO et les membres de l'Institut reçoivent Serban Dimitrescu-Bolintin et Florin Scriciu, pour continuer le travail sur le cadastre et les CAT. (ph : Chaule Pendrié)

■ Internationalistes convaincus, les membres d'ICEO sont déterminés à soutenir toutes les actions allant dans le sens de la démocratie, particulièrement dans les pays de l'Est. Leurs interventions sont diverses : formations, accueils, conseils... dans tous les secteurs économiques. C'est ainsi que deux actions d'envergure sont actuellement menées par ces Montpelliérains avec la Roumanie : une collaboration entre juristes en matière agricole foncière et la création d'un Centre d'aide par le travail (CAT) dans un hôpital d'enfants.

Un cadastre à refaire

Pays en reconstruction, la Roumanie découvre ses manques. Parmi eux, le cadastre. « Nous en avons bien un, mais, avec la généralisation des fermes d'État, les limites parcellaires ont disparu... donc nous devons tout reprendre pratiquement à zéro », indiquait Serban Dumitrescu-Bolintin, président des Notaires de Bucarest et ses environs invité voici quelques jours à Montpellier. Une étude en Roumanie vient d'être faite par Philippe Becqué, avocat au Barreau de Montpellier et Pierre Becqué, notaire, tous deux membres d'ICEO. Cet état des lieux impulse aujourd'hui l'élaboration d'une

loi sur le cadastre avec, entre autres, Florin Scriciu, directeur du ministère de l'Agriculture Roumain, venu aussi à Montpellier se rendre compte des différentes possibilités. « En bref, nous proposons notre savoir-faire, notre expérience en organisation, gestion, fondements juridiques, que nous transposons le plus concrètement possible à leur pays afin qu'il arrive à passer sans trop de mal à une économie de marché », soulignent les deux frères montpelliérains. « Comme pour le moment, les Notaires roumains dépendent de l'État, ce travail est réalisé au sein même du gouvernement... », indiquait le Président de Bucarest.

Améliorer le journalier des orphelinats

Les orphelinats roumains sont malheureusement trop souvent des "mouroirs". S'y retrouvent des enfants et adultes fragiles, souffrants de troubles psychiques causés non seulement par de graves carences affectives, mais aussi alimentaires (le coût des denrées étant très élevé).

ICEO, s'inspirant du modèle français de CAT, a proposé à la direction d'un hôpital pour enfants et adultes de réaliser une ferme pédagogique, atelier d'ergothérapie, destinée non seulement à rendre les

malades plus autonomes mais aussi à les nourrir. Le premier centre d'aide par le travail concerne un établissement de Vinjulet (120 hospitalisés). Sur le terrain, après presque deux ans de fonctionnement, les résultats sont positifs avec « l'amélioration visible de l'état général des enfants », indiquait dernièrement dans un courrier les responsables Roumains.

« Une ferme-jardin sur trois hectares appartenant à l'hôpital est en cours d'élaboration, avec un volet élevage », explique pour sa part Claude Bon, ingénieur agronome, exploitant agricole et chargé par ICEO de la réalisation de ce projet, qui revient juste de Roumanie.

Prenant partie pour cette expérience, le gouvernement Roumain a d'ailleurs annoncé qu'il allait augmenter les surfaces de terres mises à sa disposition.

Par ailleurs, la faculté d'Agronomie Roumaine entretient d'étroites relations avec l'Ecole nationale supérieure d'Agronomie de Montpellier et ICEO ; ensemble ils élaborent des programmes d'exploitation pilote de la filière Viande-grandes cultures, et production de l'alimentation du bétail.

Interventions tous azimuts

Ces expériences intéressent les différents responsables

Roumains, qui découvrent par le biais des CAT une thérapie et une organisation économique enrichissantes.

ICEO œuvre aussi dans les domaines financiers, économiques... Catalyseurs d'énergies, les cinquante actifs de cet institut « recherchent l'efficacité coûte que coûte », rappelle Jean Castel, président d'ICEO. Ce n'est pas un vain mot, car, ils s'attachent « à éliminer toutes les interférences, qu'elles viennent des lourdeurs administratives, ou bien des détournements de fonds par des particuliers aux bras longs... Pas si longs en fait, puisque le travail réalisé à la base donne des résultats reconnus tant par les institutions officielles de Roumanie que de France. Pour exemple, le bureau d'échange et de coopération industriel et commercial Languedoc-Roussillon à Molopolska (Pologne) s'impose, depuis sa création en 1989, comme une référence utile, pratique et inévitable. ICEO est devenue incontournable pour tous ceux qui désirent réellement travailler, instaurer des échanges économiques ou investir dans ces nouveaux pays.

Camille-Solveig FOL

ICEO : siège social résidence "les Cèdres", rue de la Tour Buffel, bât JK, Montpellier.

Bureau d'échanges industriel et commercial Languedoc-Roussillon, ICEO, Maloposka, U1, Bracka 4, 31008 Krakow, Pologne (fax : ☎ 48.12.21.75.70)